LE 20605

TOMBEAV DV MARQVIS D'ANCRE.

4012

A PARIS,

Par Fleury Bourriquant, en l'Isle du Palais, ruë Traversante, aux Fleurs Royalles.

M. DC. XVII.

AVEC PERMISSION.

Acc 84-667-(19)

TOMBEAU

DV MARQVIS

DANCRE

LE TOMBEAV DV MARQVIS D'ANCRE.

C'Estoit à bonne raison que le Philosophe Democrite se print à rire de la folie de ces grãds corps de Geants, mal composez & tymbrez de cerueau, qui vouloient entasser montagne sur montagne, pour dethrosner Iupiter de son celeste habitacle: Heraclite n'a pas eu moins de iugement, lors qu'il a pensé faire des riuieres de ses larmes, regretant le malheur de ceux à qui l'ambition seruoit de guide: La France auiourd'huy, qu'elle voit son infortune escrazée & mise au neãt doit aussi se ressentir auec tant de ioye & d'allegresse, que se soubsriant de l'ambitiõ, perte des hommes, elle doibt tellement applaudir les iustes actions de son Iupiter, qu'à iamais il en reste vne remarque, pour donner exemple à ceux qui voudroient

entreprendre d'eſcheller ſon authorité.

Marquis, c'eſt toy qui repreſentoit l'image viue de l'ambition: c'eſt toy qui ſeruoit de fleau à ce Royaume fleuriſſant: c'eſt toy dy-je qui tenoit pour heritage la boitte de Pandore, afin d'infecter de ſes venins ce qui nous reſtoit de ſalutaire, ou bien ſur le theatre de noſtre vniuers, voulant executer ta folie, & les effects de ton mauuais naturel: c'eſt toy qui as repreſenté le perſonnage du fol Icare, te laiſsát fondre tes aiſles par la puiſſance ſuperieure. Pauure inſenſé, croyois-tu que tes monts enflez d'orgueil peuſſent enfanter d'autres natures que des prodiges? ignorois-tu que ceux qui s'eſleuent par les illuſions & par les enchantemens, tombent d'ordinaire dans l'abyſme des malheurs? Il faut peu de perſuaſions pour le faire croire à tout le monde, les exemples en ſont aſſez cogneus, tant és eſcritures Diuines que prophanes: Il ſuffit ſeulement icy de depeindre & deduire par le menu auec combien de temerité

tu as escoulé la course de ta vie, & auec cõbien d'effronterie tu as voulu tirer gloire de tes actions.

Estant arriué en ceste ville de Paris, auec vn équipage assez modique, demonstrant neantmoins plus de faueur que ton extraction ne pouuoit permettre, voulant suiure les traces que ta nature projectoit, tu as fait en sorte de te mettre au rang de ceux qui dépitoient (pour raison de leur grande noblesse) les exploicts de ton impudence: puis desirant de plus en plus de t'accroistre & te rendre comme souuerain, le malheur de la France t'y ayant fort secouru, à la barbe de tous les plus grands Princes, tu t'es reuestu d'honneur, de forces, & de commoditez, & par vn charme special attiré les esprits les plus necessaires pour le lustre de l'Estat, afin d'en disposer suiuant tes pernicieuses intentions: ce qui s'est veu foisonner à nostre desauantage depuis cinq ou six annees, sans que les remedes propres y ayent peu faire aucune chose, iusques à ce

que l'authorité du Roy en ait trouué l'opportunité; coup executé par les humains, mais consulté par les Diuines intelligences; coup que les bons François ne souhaittoient pas moins, que l'effect en est iuste & fauorable.

Ainsi te voila pauure Marquis, marqué des grands services, que ta grandeur disoit vouloir faire à sa Majesté: te voila dans les cauernes de ton indiscretion, ainsi qu'Empedocle ignorant les vertus du mont d'Etna: Bref les sainctes Propheties ayant eu la voix & la parolle, on te void comme vn Goliath, la ceruelle entamée de la pierre que plusieurs sages Salomons ont conseillé de jetter.

Ton corps est mort, mortes sont aussi tes seigneuries: le dueil de ta mort est mort aussi: au lieu de larmes, rien qu'allegresses: au lieu de souspirs, rien que chants harmonieux: si de ton viuant l'on baissoit l'oreille, maintenant l'on porte l'aigrette: si la crainte de la tyrannie saisissoit nos cœurs,

à presẽt vne franche liberté nous deliure du collier & de l'esclauage; en sorte que dépouillez de ceste tremeur vn chacun peut crier à haulte voix *Viue le Roy.*

Dieu le conserue, & maintienne ceux qui l'ont fait éclater au milieu des plus grandes tenebres: C'est le desir de toute la France, & de tous ceux qui desirent porter le tiltre de vray & legitime François; lesquels pour tesmoigner comme il n'y a point de fard, ny de faulse couleur en leurs actions, proteſtent pour son seruice de seruir plustost de victimes, qu'à iuste cause d'estre conuaincus d'auoir iamais contrarié aux commandements de sa Majesté.

Pour ce qui est de la deffuncte seigneurie, ou plustost coyonnerie, afin que l'exẽple en soit immortel, leur intention est limitée à faire buriner ces vers,

Cy deuant vn Coyon, emmené de Florence,
Extraict d'vn mercenaire, & chetif menuisier,
Tesmoignant qu'il estoit éclos de l'impudence,
Voulut des Lys sacrez se dire l'ouurier.
Mais comme le brauer porte à l'impatience

Celuy qui peut caſſer & l'art & le meſtier,
Ainſi ſans y ſonger il euſt la recompenſe
Telle que meritoit vn pareil officier.
Non content des moyens qui le faiſoient paroiſtre,
Il taſchoit tous les iours d'agrandir & d'accroiſtre,
Et terminer ceux-là qui reſpectoient le Roy:
Auſſi apres le coup d'vne chanſeuſe parque,
Le meſpris, le gibet ont oſté la remarque
Des guides qui menoient les renes de ſa foy.

FIN.